

■ De Caelis  
Direction Laurence Brisset



# ■ L'Offrande du cœur

Musique courtoise des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle  
Poètes-musiciens d'oïl et d'oc

■ [www.decaelis.fr](http://www.decaelis.fr)



# L'offrande du coeur

Musique courtoise des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles

Ce programme, à la fois mélodieux et poétique, est une fenêtre ouverte sur l'âme humaine en proie aux douceurs et aux tourments de l'amour.

Voix, vièles à archet, organetto, flûtes, vihuela de péno-la s'accordent pour une aventure romanesque autrefois chantées par des poètes-musiciens.

Ce petit théâtre de l'intime est peuplé de désir, de tristesse, de séparations, de beauté, de sensualité. La musique courtoise du XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle célèbre l'idéal raffiné et chevaleresque, mais aussi le doute et les incertitudes du coeur. L'amour

est universel et les chansons d'hier touchent les coeurs d'aujourd'hui, un sentiment vivace qui défie le temps et continue de nous émouvoir.

Et pour brouiller les frontières, comme toujours chez De Caelis, les œuvres anciennes se mêlent aux chansons françaises de notre temps « cuisinées » à la sauce médiévale. Un brin de fantaisie qui nous réjouit le coeur !

**Chansons anonymes, des troubadours et des trouvères, Bernard de Ventadorn, Jaufre Rudel, Beatriz de Dia, Gace Brulé et motets anonymes du manuscrit de Montpellier**

**Laurence Brisset**, direction artistique, organetto

**Clara Pertuy**, chant

**Claire Trouilloud**, chant

**Jean-Lou Descamps**, vièle, vihuela, flûtes, chalumeau

## Au jeu d'amour, l'offrande du coeur

Dans l'art courtois du Moyen-âge, le don du coeur constitue l'étape initiale du parcours amoureux. Depuis sa première apparition au XIV<sup>e</sup> siècle dans «Le Roman d'Alexandre », le coeur rouge, de forme arrondie et symétrique, tel que nous le connaissons aujourd'hui, symbolise le sentiment amoureux. On le voit dès lors dans de nombreux ouvrages, Le Livre du Cœur d'Amours Espris de René d'Anjou, ou le Petit Livre d'Amour de Pierre Sala. Son image s'est répandue partout au fil du temps, des manuscrits médiévaux jusques aux cartes à jouer, des blasons jusques aux émojis, le coeur est devenu symbole universel.

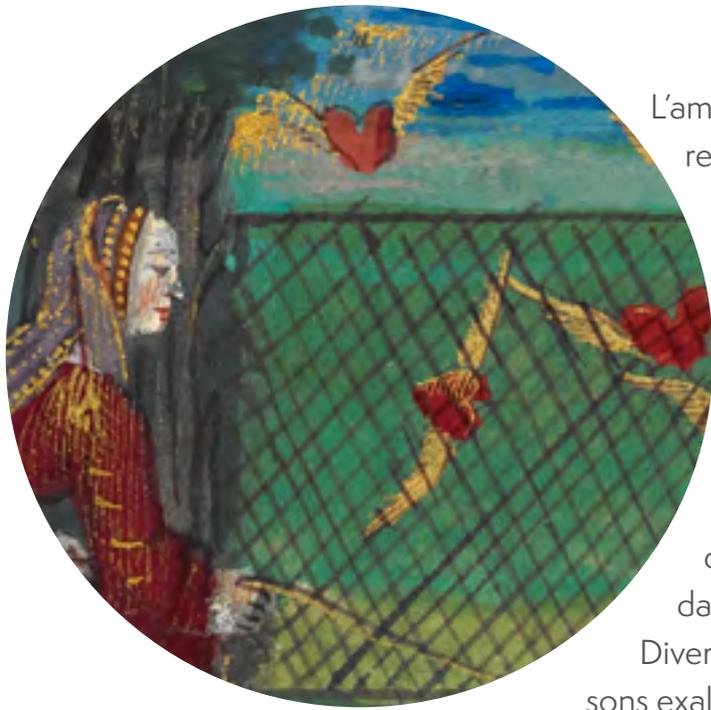
Un idéal raffiné et chevaleresque

Un nouvel art d'aimer voit le jour au moyen-âge la Fin'amor ou amour courtois.

L'amour y est décrit comme une expérience à la fois douce et douloureuse, remplie de désir, d'espoir, mais aussi de crainte et d'incertitude.

Les troubadours d'abord, puis les trouvères ensuite, diffusent ce modèle courtois aux règles bien établies. Ils chantent un amour idéalisé où la dame, souvent inaccessible, est parfaite.





L'amant, quant à lui, est dévoué, habituellement malheureux. Sa quête amoureuse met à l'épreuve ses qualités chevaleresques car le service d'amour exalte la loyauté, la fidélité et le dévouement sans faille. Un immense corpus de chansons, de poésies et de romans lui sont consacrés.

### **Des poètes-musiciens**

Pour le troubadour et le trouvère après lui, le texte revêt une importance capitale, la mélodie doit d'abord servir la poésie, comme l'amant sert sa dame.

Divertissement favori des cours médiévales, leurs chansons exaltent un amour idéalisé. Ils innovent, trouvent, de l'occitan « trobar », de nouvelles idées à broder sur un canevas

établi.

Il mettent leur talent au service de sentiments vivaces qui défient le temps et continuent de nous émouvoir. Ils jouent un rôle essentiel dans le développement de la poésie et de la musique en langue vernaculaire en France et inspirent des romans comme le Roman de la rose, œuvre majeure de la littérature courtoise, où contemplation et émerveillement sont doublés de perfection formelle.

### **La chanson, un petit théâtre**

La nature, tout lieu intime où peut naître le désir, jardin, bosquet, fontaine, chambre forment le décor. Chevalier, poète, bergère, dame lointaine, sont les acteurs. Le printemps évoque l'amour et le renouveau, l'hiver, l'aube, la tristesse ou la séparation, les oiseaux sont les messagers des amants, les fleurs et les jardins symbolisent la beauté de l'aimée... La tension entre l'expérience sensuelle de l'amour et ses aspects spirituels ou idéalisés, reflètent les débats médiévaux sur la nature du sentiment.

### **Les motets**

A la même époque fleurissent d'étonnantes compositions à plusieurs voix : les motets. Très à la mode au XIIIe siècle, il jouent habilement du discours musical et de l'art dialectique. Ils superposent, entrelacent différents textes et différentes langues. Petite Tour de Babel, chef-d'œuvre de rhétorique ou bien gai bavardage, le motet laisse transparaître l'enthousiasme du musicien explorant les nouvelles possibilités de la notation. Superposition simultanée de textes où chaque voix discourt d'un sentiment, amoureux, religieux et même parfois politique.

Le sacré et le profane peuvent s'y côtoyer et il n'est pas rare d'utiliser les mêmes mots pour chanter la femme idéale et la Vierge Marie.



## L'accompagnement

Nous ne savons que peu de choses sur l'accompagnement instrumental de ces chants, cependant, l'iconographie de l'époque nous offre des trésors d'indices. Les nombreux instruments représentés nous permettent d'imaginer une pratique préservant un équilibre entre respect de la structure historique et liberté créatrice.

Vous entendrez quelques instruments issus du riche instrumentarium médiéval. Une vièle à archet, ancêtre du violon, un organetto, petit orgue portatif composé d'un clavier qu'actionne une main tandis que l'autre actionne un soufflet, un chalumeau, instrument à vent en bois composé d'un tuyau cylindrique en roseau ou en buis, avec une anche battante en roseau, plusieurs type de flûtes, une vihuela de pénola qui se joue avec un plectre, instrument à cordes pincées précurseur de la guitare. Ces instruments ont été réalisés fidèlement d'après des sources historiques.

## Le programme

Chanson, Canso, Aube, reverdie, Jeu-parti, composés par Bernard de Ventadorn, Beatriz de Dia, Jaufre Rudel, en langue d'oc et d'autres restés anonymes. Des motets profanes en langue d'oïl du XIIIe, provenant pour la plupart du manuscrit de Montpellier et des ballades et rondeaux de Guillaume de Machaut ponctués de quelques danses.

Pour brouiller les distances nous associons à ces œuvres anciennes quelques refrains d'aujourd'hui « cuisinées » à la mode médiévale.

Ces œuvres à échelle humaine sont immédiatement touchantes, elles nous ouvrent une fenêtre sur l'âme médiévale.

Les frontières entre passé et le présent s'estompent et nous pouvons sentir nos cœurs à l'unisson des mêmes préoccupations.

Le titre de ce programme est inspiré par le Cœur d'amour espris de René d'Anjou, récit à la fois romanesque et allégorique qui raconte, sous la forme d'un songe, les aventures du Cœur.



# L'ENSEMBLE DE CAELIS

[www.decaelis.fr](http://www.decaelis.fr)



Créé en 1998, sous la direction artistique de Laurence Brisset, l'ensemble De Caelis explore les territoires musicaux d'hier et d'aujourd'hui pour en donner une représentation humaine et sensible. Spécialiste du répertoire vocal a cappella du Moyen Âge, De Caelis y associe des créations contemporaines, pour la plupart commandes de l'ensemble dans le cadre de la création d'un programme. Il invite des compositeurs à se servir de la matière vocale de l'ensemble pour exprimer un langage propre qui répond aux écritures anciennes, dialogues de créateurs, sensibilités croisées. Impliqué dans des temps de recherches musicales, De Caelis participe régulièrement à des résidences et mène ainsi de multiples expériences sur le timbre, l'ornementation ou encore l'improvisation. L'ensemble initie des rencontres artistiques d'une grande diversité qui ouvrent sur de nouveaux espaces, lui permettant de se produire à la fois dans des lieux patrimoniaux et dans les salles actuelles ; il collabore avec des comédiens, musiciens, danseurs, vidéastes, plasticiens, circassiens, marionnettistes.

De Caelis propose également des temps rencontres avec le public autour de ces concerts et conçoit des actions innovantes : happenings musicaux, concert chez l'habitant, création participative, cabine d'écoute...



# LA PRESSE EN PARLE



« Il y a beaucoup de chair, de chaleur, de féminité » Télérama



« De vrais moments de grâce » Diapason



« Magistral » Le Pèlerin Magazine



« C'est beau, c'est sublime à entendre » France Culture



« Les chanteuses créent un éclat irréel » Le Monde de la Musique



« Une dimension quasi mystique » Ouest France



« Coup de cœur » Le Figaro



« Le son de l'ensemble français est somptueux » Goldberg Magazine



« Musiciennes passionnées et passionnantes » Cadences



« Poignant, allant même jusqu'à l'extase » Répertoire



# CONTACT



ENSEMBLE DE CAELIS  
[www.decaelis.fr](http://www.decaelis.fr)

**Direction artistique**  
Laurence Brisset

**Production et diffusion**  
Céline Landais  
[production@decaelis.fr](mailto:production@decaelis.fr)  
+33 (0)6 63 62 30 74

**Administration**  
Aurélie Gorce-Marion  
[direction@decaelis.fr](mailto:direction@decaelis.fr)  
+33 (0)6 03 08 50 37

*L'ensemble De Caelis est un ensemble conventionné par la DRAC Normandie et soutenu par la Région Normandie et le département de l'Orne. Il reçoit l'aide du CNM, l'ODIA Normandie, de la Maison de la Musique Contemporaine, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, de la Sacem et de l'Institut Français.*

*De Caelis est membre de Profedim et de la Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés (FEVIS).*

